

dictionnaires de *Trévoux* et de *Moreri*, que sainte Elisabeth ne serait pas la fondatrice de l'ordre qui porte son nom, mais qu'elle aurait été simplement une compagne des religieuses du tiers-ordre de Saint-François, lesquelles, en souvenir de cette sainte, auraient ajouté ou substitué son nom à celui du tiers-ordre de Saint-François.

Ces religieuses, dites du premier couvent de Sainte-Elisabeth, établies à Salins en Franche-Comté, se transportèrent à Lyon, en 1615, et furent définitivement fondées par Marguerite d'Ullins, femme de François Clapisson, président des trésoriers de France. Leur couvent fut d'abord situé au quartier de la place Louis-le-Grand, ci-devant Bellecour; mais, sur la fin de 1745, cette communauté fut transférée dans le second couvent des religieuses de ce même ordre, nommé le couvent de *Sainte-Elisabeth-des-Deux-Amants*, au quartier de Vaise ou de l'Observance. Leur emplacement antérieur, extrêmement vaste, fut remis à la maison de la Charité, pour y recevoir les pauvres, dont le trop grand nombre ne pouvait plus être contenu dans cet hôpital; de sorte que le second monastère, appelé *des Deux-Amants*, forma le premier couvent du même ordre à Lyon (1). Une partie des religieuses resta avec celles de Sainte-Elisabeth de Bellecour et le surplus alla demeurer dans celui de Sainte-Elisabeth sur la colline de Saint-Clair, lequel avait le titre de troisième couvent (Alm. 1745 et 1750).

Ce troisième couvent fut fondé dans le xviii^e siècle, par M. et M^{me} de Coligny, et par Jacques Cretenet, dont je vais analyser la biographie :

(1) Ce nom *des Deux-Amants* provenait d'un tombeau, démoli en 1707, pour l'élargissement de la voie publique. Dans l'inscription, on lisait simplement les noms d'*Amandus* et d'*Amanda*, et l'on comprend que dans le langage populaire on les ait traduit par les *Deux-Amants*. (Monfalcon, *Etude sur Spon*, p. 135.)